

Compte-rendu – Table ronde « Réaliser une thèse dans un domaine inattendu – 26 octobre 2018



Photos : Téo LEMANE, étudiant du master Bio-Informatique

La réalisation d'une thèse est souvent au cœur des préoccupations des masters scientifiques. Cette année, les étudiants de Bio-Informatique et Biologie Moléculaire et Cellulaire, affiliés à l'UFR SVE de l'Université de Rennes 1, ont organisé une table ronde sur le thème « Réalisation d'une thèse dans un domaine inattendu ». Ce sujet avait pour but de mettre en évidence la diversité professionnelle qui existe après un master scientifique. Cinq invités nous ont fait part de leur expérience :

- **Alexandre THOMAS**, ancien étudiant en Biologie Moléculaire et Cellulaire avec une dominante biochimie aujourd'hui en thèse sur l'étude de la division asymétrique des neuroblastes chez la drosophile.
- **Anaïs DESHAYES**, ancienne étudiante en comportement animal, actuellement doctorante sur l'acceptation et le refus de soin chez les jeunes enfants hospitalisés.
- **Hugo TALIBART**, ancien étudiant ingénieur en mathématiques actuellement doctorant en bio-informatiques sur la modélisation de familles de protéines.
- **Kim Boi LE HUYEN** ancienne étudiante impliquée dans la recherche chez les eucaryotes qui étudie maintenant les facteurs de virulence et la résistance aux antibiotiques chez le procaryote *S.aureus*.
- **Louis LE GOFF**, ancien étudiant en bio-informatique et génomique aujourd'hui en thèse en biologie moléculaire et cellulaire sur les mutations associées aux risques de cancer chez la souris et l'homme.

Au travers des différentes questions, nous avons mis en évidence plusieurs idées principales et quelques sujets de discorde.

a – Choisir de faire une thèse après un Master

Choisir de faire une thèse ne se décide pas du jour au lendemain. L'idée a commencé à naître chez nos intervenants dès le début de leur stage de M2. Pour eux, c'est la porte d'entrée dans le monde de la recherche, un chemin progressif vers la vie professionnelle, l'envie de s'investir totalement dans un sujet mais surtout **concrétiser une passion**. Dès février (seulement 1 mois après le début du stage de M2), il faut commencer à se renseigner sur un sujet de thèse qui suscitent intérêt, proposer sa candidature au laboratoire qui offre ce sujet. Par ailleurs, la candidature spontanée reste possible (comme l'a fait Hugo) pour élaborer un sujet et une demande de financement avec l'organisme directement. Enfin, dès juin, il faut s'inscrire dans les différentes écoles doctorales en lien avec le laboratoire pour lequel vous candidater.

Candidater n'est pas si simple, il s'agit de s'approprier le sujet. Les concours ont lieu à la fin du stage de M2. Il faut donc savoir s'organiser et ne pas candidater à trop de sujet au risque de se faire submerger.

Selon Mme. Nathalie THERET, choisir de faire une thèse c'est avant tout montrer la capacité à analyser un problème. Les bourses de thèse sont également proposées toute l'année. Il faut garder un œil sur les sites de recrutement comme ABG ou EURAXESS.

Il y a peu de points communs entre le stage de M2 et la thèse. Même pour Anaïs, dont la thèse a été la continuité de son stage, les différences se ressentent. En effet, les moyens financiers engagés ne sont pas les mêmes, de plus, les exigences des supérieurs sont accrues. Les thésards sont des salariés dont les collègues attendent de l'autonomie et de l'efficacité. Les présentations des résultats et de l'avancée du projet sont plurimensuelles voire hebdomadaires.

β – Le choix d'un sujet divergeant

La thèse n'est pas forcément un choix de spécialisation. Nos intervenants ont saisi l'opportunité de réaliser de nouveaux projets, de pratiquer de nouvelles techniques mais mettent aussi l'accent sur une certaine cohérence. En effet, les bases restent semblables mais la curiosité les a emmenés vers de nouvelles problématiques et l'envie d'acquérir de nouvelles compétences. Leurs sujets de thèse sont souvent proches de leur formation. Pour Louis, par exemple, qui n'avait jamais fait de paillasse, il était certain qu'il y serait un jour confronté dans le monde de la recherche. Les données de base viennent de l'expérience en laboratoire, c'est donc une chance de pouvoir en faire aujourd'hui.

Les étudiants s'interrogeaient sur la cohérence d'un parcours multidisciplinaire et d'un potentiel manque de cohérence. Selon nos intervenants, **la pluridisciplinarité est un atout** synonyme d'une capacité d'adaptation et de multiples compétences.

γ – Les obstacles rencontrés

Les intervenants ont été unanimes : la préparation des concours. À la suite de cela, comme toute thèse, la recherche bibliographique est longue et fastidieuse, et, pour un nouveau sujet, elle l'est d'autant plus. Le recrutement n'est pas simple et un candidat peut rencontrer plusieurs refus. Comme l'a souligné Kim, « **il ne faut jamais renoncer** » : les candidats peuvent être appelés toute l'année.

Outre ces points, un profil original au sein d'un laboratoire peut être confronté à des points de vue différents, comme l'a noté Alexandre. Des efforts d'adaptation sont sûrement plus nécessaires que pour un profil classique. C'est dans ce contexte que l'encadrement est très important. L'ambiance de travail est un critère primordial car c'est un investissement professionnel et personnel sur 3 ans. Il faut noter que la pression est souvent présente au sein des grands laboratoires de recherche. Il faut trouver le bon équilibre et ne pas oublier que le nombre de publications est important pour l'avenir.

Aujourd'hui, aucun de nos intervenants n'ont regretté leur choix. Néanmoins, il existe des périodes de doute, de stress face à des résultats non exploitables. Mais comme l'a dit Hugo : « **Il faut se faire confiance** » ou Alexandre « **Tout se passe généralement très bien** » et « **L'échec fait partie du monde de la recherche** ». Les résultats finissent toujours par être publiables. Cependant, attention à ne pas tomber dans le cliché, la vie de thésard laisse de l'espace à la vie privée.

Pour toutes difficultés techniques, des formations sont proposées tout au long de la durée de thèse. Il existe des cours de langue, de traitement de texte, de traitement de données, de statistiques, des sujets très divers où il est possible de s'inscrire sur le site AMNETIS. La thèse reste l'occasion de se perfectionner.

δ – L'après Thèse

Les réponses sont partagées mais ont un point commun : rester dans le monde de la recherche. Anaïs et Hugo souhaiteraient rester dans leur domaine de thèse à savoir, respectivement, le milieu hospitalier et la bio-informatique. Quant à Alexandre, il aimerait retourner dans le monde de la biochimie. Enfin, pour Kim et Louis, cela dépend de l'opportunité.

La forme de leur avenir est un post-doctorat. L'idée d'aller à l'étranger ne les effraie pas, au contraire, c'est une expérience enrichissante et quasi-indispensable pour maîtriser au mieux l'anglais. De plus, d'après Alexandre, les financements sont bien plus intéressants à l'étranger.

*Cette table ronde fût la première de l'année universitaire 2018-2019 organisée par les étudiants des masters BI et BMC. D'autres suivront au cours de l'année, dont la prochaine aura lieu le 30 novembre 2018. **Un très grand merci aux intervenants** qui ont eu la gentillesse de donner un peu de leur temps pour partager leurs expériences auprès des étudiants.*

Le comité de communication de la table ronde « Réaliser sa thèse dans un domaine inattendu »